



Introduction :

L'ÉGLISE FACE A L'ERREUR: LES ÉPÎTRES DE 2 PIERRE, DE JUDE, ET LES 3 ÉPÎTRES DE JEAN

Paul avait déjà averti les anciens d'Ephèse, Timothée et Tite, en leur disant que des hommes redoutables s'introduiraient dans l'église et enseigneraient des choses contraires à la vérité (Actes 20/29-30; 2 Timothée 4/3-4; Tite 1/10-11). Dans les deux épîtres de Pierre, celle de Jude et les 3 épîtres de Jean, nous voyons quelle fut la réaction d'autres dirigeants face aux erreurs précises qui firent leur apparition.

En écrivant cette épître, Pierre a obéi à deux commandements particuliers que Jésus lui avait donnés.

1° Encourager et former les frères (Luc 12/32).

2° Nourrir le troupeau du Seigneur (Jean 21/15-17).

Dans sa première lettre, il les préparait à affronter souffrances et persécutions venues des ennemis du dehors, les païens hostiles à l'Évangile. Dans cette deuxième épître, il s'en prend aux ennemis du dedans, plus redoutables encore. Faux docteurs, faux prophètes, sectes pernicieuses, serviteurs cupides, moqueurs et impies sont impitoyablement décrits et dénoncés. L'apôtre n'a qu'un seul souci: que ses bien-aimés viennent à «déchoir» et, comme le dirait Paul, « après avoir commencé par l'Esprit, finissent par la chair» (Galates 3/3), pour leur propre ruine.

En d'autres termes, c'est de leur salut éternel qu'il se préoccupe dans ce dernier écrit, salut lié non pas seulement à leur conversion, mais aussi et encore à leur piété et à la sainteté de leur conduite.

Dans cette deuxième épître, Pierre se nomme expressément comme auteur, évoque parmi ses souvenirs personnels la scène de la transfiguration, renvoie ses lecteurs à la première épître.

Cette lettre parle de l'avenir et de la fin des temps. Dépeignant avec précision ce que l'on nomme « apostasie ». Faux prophètes et faux docteurs, corruption générale, comme signes intangibles d'une réalité.

1° Clef du livre : PIÉTÉ et SAINTÉTÉ.

La deuxième épître de Pierre, elle, nous exhorte à la piété. Ce mot pourrait en être l'introduction et la conclusion (1/3 et 3/11).

2° Verset central : 3/11-12 : « *Quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et de la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu* ».

3° Chapitre central : CHAPITRE 3. L'avènement du royaume.

4° Auteur :

L'apôtre Pierre 1/1. Ce n'était pas le Simon Pierre du début, impulsif et riche de faiblesses, que Christ appelait Simon (Marc 14/37 ; Luc 22/31), Il s'agissait du Pierre dont Christ avait prédit qu'il deviendrait une pierre (Jean 1/42), de l'homme qui apprit la discipline par la souffrance, l'épreuve et la force que confère le baptême dans le Saint-Esprit. Cette épître date, bien évidemment, des dernières années de sa vie.

5° Date de rédaction :

Écrite probablement en 60-70 après Jésus-Christ.

Quatre éléments peuvent aider à fixer sinon l'année exacte, du moins la période dans laquelle cette épître fut rédigée.

Pierre cite sa première lettre (3/1).

Il parle ouvertement de sa mort prochaine (1/14).

Dans l'énumération des événements annonciateurs du jugement, il cite les catastrophes qui ont marqué l'histoire de son peuple. Il est impensable, s'il écrivait après l'an 70, qu'il n'ait pas fait mention comme signe probant de ce jugement, de la destruction de Jérusalem.

Enfin, Paul semble encore en vie (3/15).

Autrement dit, cette date peut être située dans les années entre 66 et 69 au plus tard.

Quant au lieu de composition, aucun détail du texte ne permet de le fixer.

Tout au plus le rappel de sa première lettre pourrait-il nous laisser entendre qu'il écrit cette seconde épître du même endroit. Le fait qu'il ne soit plus question de Sylvain comme rédacteur expliquerait peut-être les différences de style entre la première et la seconde épître. L'inconnu qui servit de traducteur à Pierre avait une terminologie plus grecque que celle de Sylvain.

6° Destinataire du livre :

Les élus dispersés dans toute l'Asie mineure. L'épître était probablement adressée à l'ensemble des chrétiens de cette région, tant Juifs que Grecs. C'est à des églises dont la plupart avaient été fondées par Paul que Pierre envoie ce message spirituel d'encouragement, d'instruction et de mise en garde.

A lire le premier verset du premier chapitre, on souscrit volontiers à la remarque d'un commentateur disant que cette épître « ne s'adresse pas à une communauté particulière mais à l'Eglise en général ». Cela est vrai en ce sens que toute l'Eglise est appelée à prendre au sérieux les avertissements et recommandations que lui adresse l'apôtre qui, sachant sa mort prochaine, est soucieux de ne pas laisser l'Eglise sans directives face aux graves menaces qu'elle va connaître.

Pourtant, on ne saurait ignorer le premier verset du chapitre 3. Il fait état d'une première lettre adressée, comme on le sait, aux Juifs et aux Grecs des églises d'Asie mineure. Aucun argument décisif ne permettant de conclure que Pierre ne soit pas l'auteur de cette épître, il n'y a pas lieu de penser qu'elle ait d'autres destinataires que les « élus... dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. » Cependant le Saint-Esprit savait qu'en mettant en garde ces églises-là, c'est l'Eglise de tous les temps qui en serait édifiée.

7° Résumé du livre :

D'après son contenu, on peut présumer que Pierre l'adressa aux chrétiens qui avaient déjà reçu sa première lettre (2 Pierre 1/1; 3:1). Leur situation n'était cependant plus la même.

Le danger qui les menaçait avait augmenté; il ne venait cependant plus du dehors, où sévissait la persécution, mais plutôt de l'intérieur par la présence de faux docteurs.

Pierre, dans sa lettre, établit une comparaison constante entre la vraie connaissance de Christ et les hérésies des faux docteurs. Il décrit à ses lecteurs l'origine de cette connaissance et ce qui la rend complète (2 Pierre 1/1-21). Il les met en garde contre le caractère mauvais et les doctrines destructives des faux docteurs (2/1-22). Il prophétise l'attitude incrédule qu'adopteront certains envers l'avènement du Seigneur (3/1-7). Il termine en exhortant ses lecteurs à se préparer à ce jour en vivant une vie sainte (3/8-18). Les croyants qui accepteraient le message de Pierre seraient munis des connaissances qui leur permettraient de discerner les faux docteurs, en leur sein, et de ne pas se laisser égarer par eux.

Une mise en garde contre les faux docteurs et les moqueurs. Pour contrecarrer l'influence des fausses doctrines, l'accent est mis sur la Parole de Dieu et la certitude de l'accomplissement des promesses divines.

8° Plan du livre :

2 Pierre 1/1 – 1/11 : les dons divins et la réponse humaine.

2 Pierre 1/12 – 2/22 : La prophétie divine et la parodie humaine.

2 Pierre 3 : La patience divine et la moquerie humaine.

9° Enseignement pratique :

La seconde épître de Pierre adresse un avertissement solennel à quiconque cherche à détruire l'église de l'intérieur. Cette lettre déclare que le jour où ceux qui enseignent de fausses doctrines seront jugés se manifesteront certainement (2 Pierre 3/12-13, 17). Elle nous rappelle également, et cela est d'une grande importance, que nous devons être prêts pour l'avènement du Seigneur, et nous efforcer « d'être trouvés par lui sans tache et sans défaut, dans la paix » (3/14).

Pierre parle à des hommes engagés dans un combat difficile : celui à mener contre les périls que font courir à l'Eglise ceux qui se réclament d'elle alors que leurs pensées ou leurs actes parfois l'un et l'autre en font ses pires ennemis. A l'échelon local, national, universel, cette lutte est encore et toujours engagée. Elle doit préoccuper tous ceux qui sont attachés « aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété ».

A ce titre, la méditation de cette épître nous apportera de précieux enseignements.

Son caractère prophétique souligne aux yeux de tout lecteur attentif que l'Esprit- saint Lui-même a inspiré ces pages d'avertissement. Elles s'adressent à l'Eglise de tous les temps, mais singulièrement à celle qui connaîtra historiquement le « Jour du Seigneur », la nôtre peut-être ! Les descriptions de l'apôtre font apparaître, en effet, une Eglise aux traits caractéristiques qui n'a, hélas ! Que trop d'analogie avec une réalité ecclésiastique dans laquelle nous avons tous notre part.

Parmi les « christianisés » d'aujourd'hui, cette note d'avertissement n'est pas superflue.

NOTES SUPPLEMENTAIRES :

Dans ces lettres Pierre nous parle de ce que doit être la vie du chrétien sur cette terre (1 Pierre 1/13-16 ; 2/1 – 3) et la place et l'importance de la personne de Jésus-Christ (1 Pierre 2/4 – 10 ; 3/18). Mais aussi de la place future du chrétien lorsque sa victoire sera acquise (2 Pierre 1/10, 11) et de l'avenir de cette terre (2 Pierre 3/10).

C'est le dernier écrit de l'apôtre qui, dans le groupe des Douze, connut une indéniable primauté après avoir été l'un des disciples les plus proches du Seigneur.

Ce testament spirituel est bien à la mesure de son auteur : spontané, personnel, pratique. Il exhorte ; il avertit plus qu'il n'enseigne. Certaines violences d'expression nous rappelleraient qu'en vieillissant, Pierre est resté l'apôtre au caractère contrasté, expressif.

En dépit de la brièveté de son épître, il va pourtant à l'essentiel. S'il évoque quelques souvenirs personnels (1/13-15), c'est pour étayer les ultimes recommandations qu'il se sent pressé de faire. Car, comme tout vrai disciple, c'est en avant qu'il regarde; c'est de l'Eglise qu'il se préoccupe et du témoignage qu'elle aura à rendre.

En ce qui le concerne, il est délivré de toute préoccupation. Par contre, l'avenir terrestre de ses « bien-aimés » jusqu'à leur « entrée dans le royaume éternel » est au centre de sa vision. Pensant à eux, et aux difficultés qu'ils vont traverser, il leur trace, avant son départ, un chemin de fidélité.

